

informations

C'est à la Bibliothèque

Atlas de la flore vasculaire polonaise

J'ai toujours eu un faible pour les dessins naturalistes en noir et blanc. Tout en sobriété et en simplicité, les planches de cet atlas de la flore polonaise sont superbes. Elles sont rassemblées au sein de fascicules eux-mêmes regroupés en volumes. Ces derniers contiennent de 2 à 7 fascicules d'environ 30 planches, soit à peu près 840 planches au total. Les volumes sont organisés par famille. Ces illustrations, au format *in folio*, sont accompagnées de commentaires en latin et en polonais. Cet atlas est associé à la flore de Pologne. Initié en 1930, cet ouvrage était prévu, comme la flore, pour paraître en 35 volumes. Cependant, il n'y a que quelques volumes parus

(volumes 1 à 7, 9, 11 et 17) et seuls les volumes 1, 3, 5 et 9 sont complets. J'ignore à quel rythme les autres planches vont paraître et même si elles sortiront un jour mais il serait dommage que la production de ces dessins cesse.

- S., KULCZYNSKI et J., MADALSKI (eds.), 1930-. *Atlas flory polskiej/Florae polonicae iconographia* (à partir de 1954 *Atlas flory polskiej i ziem osiennych/Florae polonicae terrarumque adiacientium iconographia*) Krakow : Polska Akademii Umiejętnosci (1930-36) ; Warsaw : Polska Akademia Nauk (puis Państwowe Wydawnictwo Naukowe) (1954 -)
- M., RACIBORSKI, W., SZAFTER, B., PAWLOWSKI, A., JASIEWICZ et Z., MIREK (eds.), 1919-95 *Flora polska*. 15 vols (*Flora polski* vol 15). Divers éditeurs.

♦ R. WARD



animations

Vulgarisation et sensibilisation à la connaissance et à la préservation du patrimoine végétal

Le jardin pédagogique trilingue des plantes sauvages et l'atelier de botanique, principaux outils pédagogiques du CRP/CBNBL, bien connus des scolaires depuis que l'Education Nationale a mis en œuvre un plan de généralisation de l'éducation

à l'environnement pour un développement durable (EEDD) en 2004, vous attendent pour d'autres animations en 2007. Les principes généraux de ces animations sont une approche scientifique vulgarisée accessible à tous pour la connaissance de la flore sauvage (éducation à l'environnement) et la sensibilisation à la perte de la diversité du patrimoine naturel que représente notre flore sauvage régionale, ses conséquences pour la vie sur Terre et les modes de vie que tout un chacun peut adopter pour limiter cette perte (sensibilisation au développement durable). En 2007, le CRP/CBNBL va notamment proposer une série d'animations de sensibilisation au changement climatique et à l'effet de serre par l'observation de certaines espèces végétales. Un cadeau sera remis à chaque participant à l'issue de ces animations : il s'agit d'un jeu sur le changement climatique réalisé par l'ADEME.

Photo : D. Lenne

♦ D. LENNE



Le Jouet du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des régions Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie, des Conseils Généraux du Nord et du Pas-de-Calais, de la Ville de Bailleul et de l'Etat (MEDD/DIREN Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie).

Directeur de publication : Frédéric HENDOUX
Rédacteur en chef : Renaud WARD
Conception/Coordination : Renaud WARD
Comité de lecture : Françoise DUHAMEL, Marielle GODET
Crédit photo et dessin : Franck BEDOUET, Christophe BLONDEL, Caroline FARVACQUES, David FIRMIN, H. GUITTON, Jean-Christophe HAUGUEL, Frédéric HENDOUX, J. LEBAIL, David MERCIER, Bertille VALENTIN, Jean-Marc VALET.

Réalisation : www.studiopoulain.fr - 03 20 33 01 01



CBNBL
Centre Régional de Phytosociologie agréé Conservatoire
Botanique National de Bailleul
Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL
Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27
Web : www.cbnbl.org - e-mail : infos@cbnbl.org

Antenne Haute-Normandie
Service des Espaces Verts
7, rue de Trianon - 76100 ROUEN
Tél./Fax : 02 35 03 32 79
e-mail : p.housset@cbnbl.org

Antenne Picardie
4bis allée des Fleurs - Centre Oasis Dury
80044 AMIENS CEDEX 1
Tél./Fax : 03 22 89 69 78
e-mail : j.chauguel@cbnbl.org

Partenaires statutaires et financiers du Conservatoire :



Le Jouet du vent



Lettre d'information
semestrielle du
Conservatoire botanique
national de Bailleul
Numéro 18 - juin 2007
ISSN 1289-2718

édito

Eh oui, déjà vingt ans ! En 1987, les collectivités locales de la Région Nord-Pas de Calais, du département du Nord, du département du Pas-de-Calais et de la Ville de Bailleul s'associaient pour créer le CRP sous l'impulsion de ses fondateurs, les époux Géhu. L'initiative était porteuse puisque 20 ans plus tard, le CRP gère l'une des bibliothèques les plus importantes d'Europe en matière de phytosociologie et de botanique, est l'un des 9 Conservatoires botaniques nationaux agréés à ce jour et a développé deux antennes, l'une en Picardie, l'autre en Haute-Normandie qui collaborent avec les collectivités régionales et départementales de ces territoires. Avec une quinzaine de botanistes et phytosociologues, épaulés par une équipe administrative, informatique et documentaire, technique et pédagogique, le CRP est devenu un véritable village d'irréductibles au Nord de Paris ! En effet, alors que partout les disciplines des sciences naturelles continuent d'être mal menées dans l'enseignement, en particulier universitaire, le CRP porte fièrement la bannière en cherchant à développer son activité en collaboration avec les acteurs de la conservation de la nature et en particulier de la flore et de la végétation.

A l'occasion de ses vingt ans, le CRP vous invite à venir retrouver l'équipe et les jardins dès le 3 juin à l'occasion d'une journée portes ouvertes dans le cadre de l'opération nationale "Rendez-vous aux jardins" et de la fête des mares, de 10h30 à 18h. Puis à l'automne, des manifestations scientifiques seront prévues pour partager et échanger sur les domaines de la botanique et de la phytosociologie.

A très bientôt donc sur le site !

- La Présidente, PASCALE PAVY et le Comité de Direction (BLANDINE DETHOOR, FRANÇOISE DUHAMEL, FRÉDÉRIC HENDOUX).

Le Centre régional de Phytosociologie fête ses 20 ans !



Photos : C. Farvacques, J.-C. Haugnié, F. Hendoux, F. Bedouet, J. Lebail, H. Guillet

Sommaire

EDITORIAL

p.1

DE VOUS À NOUS

p.2 In memoriam

FLORE ET VÉGÉTATION

- p.3 Découvertes & curiosités 2006
- p.4 Espèces végétales invasives : les mares de l'Eure ne sont pas épargnées
- p.4 Zones humides du Nord-Pas de Calais : suivez le guide
- p.5 Un nouveau guide des plantes protégées en Picardie
- p.5 Nouvel inventaire pour les sites "naturels" de l'arrondissement de Lille
- p.5 La flore des communes de l'Aisne

CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE

- p.6 Bilan des stratégies minimales régionales de conservation 2006
- p.7 Avis de recherche 2007 !
- p.7 Le Liparis aux petits soins à Merlimont

INFORMATIONS

- p.7 œuvrer à la protection du patrimoine naturel : une vocation
- p.7 Bonjour !
- p.8 C'est à la Bibliothèque

ANIMATIONS

- p.8 Vulgarisation et sensibilisation à la connaissance et à la préservation du patrimoine végétal

► Les opinions émises dans la rubrique "De vous à nous..." n'engagent que les auteurs des articles

In memoriam

LUCIEN DURIN est décédé le 5 février à Le Cateau. Botaniste et Phytosociologue passionné du Nord de la France, Lucien DURIN a été l'une des figures marquantes du naturalisme régional, en particulier pendant la seconde moitié du vingtième siècle. Il a parcouru avec assiduité la région et plus particulièrement sa moitié Est avec de nombreux autres botanistes. Ses ouvrages les plus connus des botanistes sont le monumental Catalogue floristique régional publié avec Jean-Marie GEHU et édité par la Société de botanique du Nord de la France (SBNF) en 1984 et la flore du Nord-Pas de Calais (la "flore blanche"), qu'il a réalisé en collaboration avec les époux GÉHU. Il fut l'un des administrateurs et président d'honneur de la SBNF après en avoir été président de 1987 à 1989. Des raisons de santé l'avaient progressivement obligé à moins de déplacements puis à ne plus pouvoir sortir sur le terrain. Espérons que l'Avesnois, cette région qui lui était si chère saura préserver les attraits qu'il a largement contribué à faire connaître.

JACQUES DUVIGNEAUD, éminent botaniste belge est décédé le 25 août dernier à l'âge de 85 ans. Il était membre du Conseil scientifique depuis le tout premier agrément du Conservatoire national de Bailleul en 1991. Jacques DUVIGNEAUD a publié de très nombreux articles et s'est investi beaucoup pour promouvoir la botanique de terrain en guidant notamment des sorties. Il était co-auteur de la célèbre Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. Il sera aussi, à une époque où ces opinions passaient pour des préoccupations plus que mineures si ce n'est farfelues, l'un des défenseurs convaincus de la nécessité de protéger la nature, particulièrement en Calestienne où il sera impliqué, entre autres, dans la création de plusieurs réserves naturelles en Belgique (la première en 1958) et l'élaboration du Parc naturel Viroin-Hermeton dans les années 1970. Le monde de la botanique de la Belgique et du Nord de la France perd là un de ses grands connasseurs.

► F. HENDOUX

DÉCOUVERTES

NORD/PAS-DE-CALAIS

- **LYTHRUM HYSSOPIFOLIA L. (SALICAIRE À FEUILLES D'HYSSOPE)** : c'est à la fin du mois d'août 2006 que Fabrice SOTY, naturaliste du Béthunois, a découvert la Salicaire à feuilles d'hysope. Cette espèce annuelle, typique des milieux pionniers très humides, n'avait pas été observée dans la région depuis la fin du XIX^e siècle. C'est au cœur de la plaine de la Lys, sur la commune de Mont-Bernanchon, qu'elle a refait surface après 120 ans d'absence ! Une deuxième sortie a eu lieu quelques jours plus tard, en compagnie de Franck BEDOUET, pour valider cette remarquable découverte : plus de quarante pieds ont été répertoriés. La plante côtoie systématiquement sur le site une espèce typique de ce milieu, mais beaucoup plus commune : *Gnaphalium uliginosum*. La Salicaire à feuilles d'hysope se localise essentiellement dans des ornières,



Lythrum hyssopifolia - Photo : F. Bedouet

ce qui pose le problème de sa pérennité sur le site et donc dans la région. Par sécurité, une récolte conservatoire de graines a été effectuée.

T. CHEYREZY (CSN 59/62)

- **REDÉCOUVERTE DE L'OBIONE PÉDONCULÉE (*HALIMIONE PEDUNCULATA* (L.) AELL.) DANS LA RÉSERVE NATURELLE DU PLATIER D'OYE (62)** : l'Obione pédonculée (*Halimione pedunculata*) est signalée dans la partie est de la Réserve naturelle natio-

HAUTE-NORMANDIE

RADIOLA LINOIDES ROTH : c'est dans le cadre des prospections liées à l'Atlas de la flore de Haute-Normandie qu'une petite population de Radiola faux-lin a été trouvée en forêt domaniale de Monfort, sur la commune d'Ecaquelon (27). Cette espèce, dont la dernière citation datait de 1952 en forêt de Roumare (environs de Rouen), présente ici une dizaine de pieds au niveau d'une ornière forestière, accompagnée du Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*

Flore et végétation

& CURIOSITÉS 2006

nale du Platier d'Oye, avec une présence sporadique, depuis presque un siècle. Après l'arrêt en 2004 de la pratique de la chasse dans ce secteur, des prospections ont pu être effectuées de manière approfondie sur l'ensemble du site, ce qui a permis de redécouvrir l'espèce et surtout d'en apprécier l'extension entre 2005 et 2006. Des populations très denses de plusieurs milliers de pieds se développent dans la zone centrale (où le gestionnaire, EDEN 62 a mis au point un suivi), accompagnées de Statice commun (*Limonium vulgare*), Glaux maritime (*Glaux maritima*) ou de salicornes, dans un paysage étonnamment coloré et sur des surfaces étendues. Il semble que l'Obione pédonculée continue sa progression sur le site avec le transport des graines par l'eau. En effet, de très nombreux jeunes pieds ont été observés à proximité des populations les plus denses.

F. BASSO, A. DRIENCOURT (EDEN 62)

• **POTAMOGETON ACUTIFOLIUS LINK (POTAMOT À FEUILLES AIGUËS)** : le Potamot à feuilles aiguës (*Potamogeton acutifolius*), connu dans la vallée de la Sambre française (Ors, Catillon) jusqu'aux années 1960, n'avait pas été revu depuis lors sur l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais où il était considéré comme disparu. C'est en août 2006 que l'espèce a été découverte sur une dizaine de mètres carrés dans un fossé parcourant des prairies humides que le Conservatoire des sites naturels du Nord et du Pas-de-Calais a récemment acheté sur la commune de Locquignol (59). Des inventaires floristiques et faunistiques étaient en effet effectués dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion du site. Ce Potamot à tige comprimée affectionne les eaux douces, plutôt stagnantes et méso-eutrophes. Le

système agropastoral traditionnel (pâturage et fauche) maintenu sur les parcelles voisines a préservé la qualité de l'eau de ce fossé et donc cette station. L'espèce fera l'objet cette année de prélèvements à but conservatoire par le Conservatoire botanique national de Bailleul.

Découverte et rédaction :
B. GALLET (CSN 59/62)

• **POLYPODIUM X MANTONIAE ROTHM. (DANS LE PAS-DE-CALAIS)** : l'hybride interspécifique, *Polyodium x mantoniae*, se forme lorsque coexistent les deux espèces parentales, *Polyodium vulgare* L. et *P. interjectum* Shivas.

Dans le Pas-de-Calais, nous avons recensé 41 sites à *P. interjectum* et 11 à *P. vulgare* dont 3 où les deux espèces sont présentes ensemble. La plupart des sites sont proches les uns des autres. À Blangy-sur-Ternoise, fin 2005, une touffe de grandes frondes de polypode a attiré notre attention dans un chemin creux conduisant à une creuse. Les spores, vides et de tailles irrégulières, ont révélé la nature hybride de ce polypode. Quelques fragments de rhizome, remis en culture au jardin, ont permis d'observer la méiose au cours de l'été 2006. Les figures de métaphase I, avec bivalents en plaque équatoriale et univalents dispersés de part et d'autre de la plaque équatoriale, confirment la nature hybride. Cet hybride, dont la présence est signalée pour la première fois dans ce département est indétectable morphologiquement. Il existe probablement dans d'autres sites, notamment à Conchy-sur-Canche et à Wambercourt où certains individus présentent des spores anormales. L'examen de la méiose de ces plantes sera nécessaire.

Découverte et rédaction :
J. DELAY, J. DUBOIS ET R. JEAN

tôt, sur ce même type de milieux, c'est l'Illécère verticillé (*Illecebrum verticillatum* L.) qui avait été redécouvert pour la Haute-Normandie, en compagnie de la Centenille naine (*Centunculus minimus* L.), taxon exceptionnel dans la région. Un effort de prospections sur ces chemins pourrait probablement nous réservé d'autres belles découvertes.

Découverte et rédaction : J. BUCHET



Radiola limoides - Photo : C. Blondel

L.). Cette redécouverte confirme l'intérêt floristique des chemins forestiers humides et sableux et de leurs ornières. Un an plus

PICARDIE

• **GENTIANELLA CILIATA (L.) BORKH., POLYCNEMUM MAJUS A. BRAUN ET VERONICA PRAECOX ALL.** : les inventaires réalisés en 2006 par le Conservatoire des sites sur les pelouses d'Oeuilly (02) ont mis en évidence la présence de 26 taxons de la liste rouge des espèces végétales de Picardie dont le Grand polycnème (*Polycnemum majus*), la Véronique précoce (*Veronica praecox*) et la Gentianelle ciliée (*Gentianella ciliata*), trois espèces considérées comme présumées disparues de la région. Une dizaine de pieds de Grand polycnème étaient présents sur une petite surface sarclée au sein d'une pelouse sur sables calcaires. Cette espèce n'avait pas été citée de la région depuis la fin du XIX^e siècle. Quatre individus de Gentianelle ciliée ont également été découverts en lisière d'une pelouse en cours de fermeture. Enfin, quelques dizaines de pieds de Véronique précoce se sont développés parmi une communauté ouverte d'annuelles des dalles calcaires. Afin

d'essayer de sauvegarder les populations fragiles de ces espèces, des actions concertées entre le Conservatoire des sites, le Conservatoire botanique et les propriétaires des parcelles concernées sont prévues dès 2007.

Découverte et rédaction :
D. FRIMIN

Erratum : Dans le Jouet du Vent n°17 est mentionnée la redécouverte de *Potamogeton alpinus* en Picardie. La plante récoltée a été mise en culture au jardin conservatoire où elle a fleuri en 2005 et il est apparu qu'il s'agit en fait de *Potamogeton coloratus*. Nous prions les lecteurs de nous excuser de cette erreur qui nous incite à être particulièrement attentif à l'utilisation des critères végétatifs pour la détermination des plantes aquatiques.

J.-C. HAUGUEL et B. TOUSSAINT

nitrophile très clairsemée. La population se compose d'environ 7 pieds, très rapprochés les uns des autres.

Découverte : C. DOUVILLE et S. LEMONNIER
Rédaction : C. DOUVILLE



Thalictrum minus - Photo : D. Frimin

• **GYPSOPHILA MURALIS L. (GYPSOPHILE DES MOISSONS)** : cette redécouverte était inattendue car les dernières mentions certaines sont antérieures à 1920, bien que le Gypsophile des moissons (*Gypsophila muralis*) ait été signalé assez fréquemment en Haute-Normandie au cours du XX^e siècle. Il a été découvert au niveau d'un carrefour en forêt de Breteuil sur la commune des Baux-de-Breteuil (27). Il s'agit d'une petite plante annuelle à floraison discrète et assez tardive qui peut facilement passer inaperçue. Soulignons également sa très grande rareté dans le Nord de la France.

Découverte et rédaction : P. HOUSSET

• **SONCHUS PALUSTRIS L. (LAITERON DES MARAIS)** : il a été redécouvert sur le territoire de la Haute-Normandie au cours de l'été 2006. Cette espèce vivace de très grande taille (jusqu'à 3 m), n'avait pas fait l'objet de mention précise dans la région depuis plus d'un siècle. Les dernières stations répertoriées se localisaient sur la dépression tourbeuse du Marais Vernier. La nouvelle station en date se situe sur l'une des îles de la Seine juste en amont de Rouen : l'Île Sainte-Catherine à Tourville-la-Rivière (76). La station est localisée en rebord de grève alluviale, zone de dépôt des grandes crues de la Seine, au sein d'une mégaphorbiaie eutrophe à

F. MORA

Espèces végétales invasives : les mares de l'Eure ne sont pas épargnées

En 2006, les prospections menées dans le cadre de l'inventaire des mares des plateaux du département de l'Eure, en vue de la modernisation de l'inventaire ZNIEFF de Haute-Normandie, nous ont permis d'améliorer notamment notre connaissance quant à la présence et à la répartition des espèces aquatiques invasives.

Au total, ce sont neuf espèces végétales invasives, avérées ou potentielles, qui ont été observées dans les mares des 275 communes prospectées des plateaux du Neubourg, du Roumois et de Saint-André.



Myriophyllum du Brésil - Photo : D. Mercier

Azolle fausse-filicule	<i>Azolla filiculoides</i> Lam.
Myriophylle du Brésil	<i>Myriophyllum aquaticum</i> (Velloso) Verdc.
Élodée du Canada	<i>Elodea canadensis</i> Michaux
Ludwigie à grandes fleurs	<i>Ludwigia grandiflora</i> (Michaux) Greuter et Burdet
Lenticule minuscule	<i>Lemna minuta</i> Humb., Bonpl. et Kunth
Lagarosiphon élevé	<i>Lagarosiphon major</i> (Ridley) Moss
Egeria dense	<i>Egeria densa</i> Planch.
Hydrocotyle fausse-renoncule	<i>Hydrocotyle ranunculoides</i> L.
Laitue d'eau	<i>Pistia stratiotes</i> L.

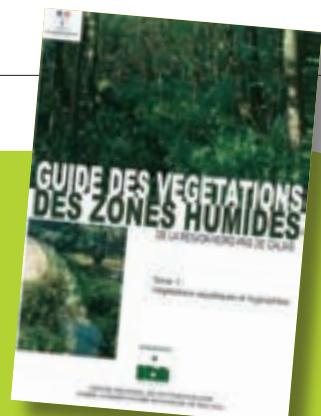
Parmi ces neuf espèces, quatre n'étaient pas encore connues en Haute-Normandie au début de l'année 2006 ou nécessitaient une confirmation de présence dans la région. Il s'agit du Lagarosiphon élevé, de l'Egeria dense, de l'Hydrocotyle fausse-renoncule et du Myriophylle du Brésil. Ce dernier est l'espèce invasive la plus souvent observée dans les mares du secteur.

Faut-il le rappeler, ces espèces, qu'elles soient introduites de façon fortuite (lâchers issus d'aquarium) ou volontaire mais irréfléchie (plantation), induisent par leur prolifération exubérante une perte significative de la diversité floristique, phytocénétique et faunistique des pièces d'eau et une perturbation majeure de l'écosystème.

Les mares envahies perdent de plus toute attractivité pour les loisirs (pêche, agrément) et sont sources d'infestation pour d'autres hydrosvsystèmes (canaux, rivières, marais...). Des actions de restauration des milieux aquatiques, coûteuses et répétitives, s'avèrent alors rapidement nécessaires.

Près de Rouen, une mare récemment réaménagée par la commune ne concentrerait pas moins de trois de ces espèces invasives (*Myriophyllum aquaticum*, *Ludwigia grandiflora*, *Hydrocotyle ranunculoides*)... C'est dire l'effort de sensibilisation qu'il reste à mener sur cette problématique !

♦ J. BUCHET



Zones humides du Nord-Pas de Calais : suivez le guide

Les zones humides représentent un enjeu majeur, tant paysager et patrimonial que vis-à-vis de la ressource en eau ou du risque d'inondation. Le CRP/CBNBL a donc entamé en octobre 2002, avec le soutien financier de la DIREN Nord-Pas de Calais, la rédaction d'un document synthétique permettant la reconnaissance des végétations de zones humides.

Ce guide ne propose pas un inventaire des sites de zones humides de la région mais, à la manière d'une flore, présente chacune des associations végétales en 173 fiches (physionomie, composition floristique, écologie, liens avec d'autres végétations, répartition, valeur patrimoniale, modalités de gestion). Des clés de détermination sont également proposées. Des fiches détaillées en fin de document traitent des principales problématiques de gestion comme

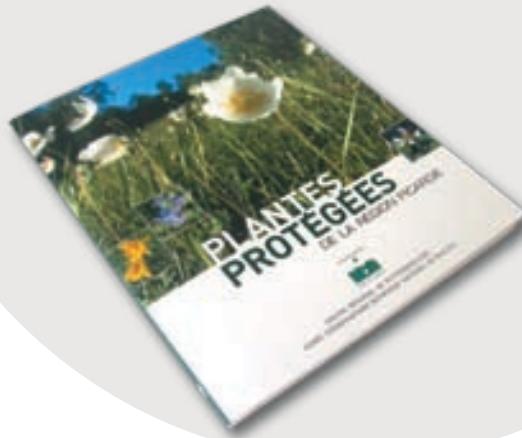
la fauche exportatrice, le pâturage, la qualité physico-chimique des eaux. Des tableaux synthétisent les données concernant le synsystème phytosociologique du Nord-Pas de Calais (organisation hiérarchique, synonymes), les correspondances avec les typologies et nomenclatures CORINE Biotopes, Directive Habitats et Cahiers d'Habitats et la valeur patrimoniale des végétations. On trouvera également un glossaire très fourni (277 entrées) et une bibliographie rassemblant

710 références régionales et internationales. Enfin, une longue introduction expose la démarche adoptée et les contraintes rencontrées et présente le Nord-Pas de Calais et ses principaux paysages. A noter que la plupart des noms scientifiques utilisés pour les communautés végétales décrites ont fait l'objet d'un travail de recherche et de validation synnomenclaturelle et syntaxonomique afin de garantir une utilisation des noms la plus correcte possible.

Ce document de 630 pages constitue ainsi le premier guide descriptif d'associations végétales à ce niveau de précision en France et sera disponible prochainement. Il ne vous restera alors plus qu'à parcourir la région pour réaliser l'inventaire phytosociologique complet des zones humides... A vos bottes !

♦ E. CATTEAU et F. DUHAMEL

Un nouveau guide des plantes protégées en Picardie



Dans la lignée du guide réalisé en 2005, "Plantes protégées et menacées de la région Nord-Pas de Calais", le guide des plantes protégées de la région Picardie vise à porter à la connaissance des acteurs de l'aménagement du territoire, des élus, des bureaux d'études, des naturalistes et du grand public, les enjeux de conservation concernant les plantes protégées en Picardie. Il a vocation à remplacer le livre épousé "Plantes protégées de Picardie", réalisé en 1992 par la Société Linnéenne de Picardie en partenariat avec le Conservatoire botanique national de Bailleul. L'ouvrage débute par un bilan récent de l'évolution de la flore sauvage de Picardie mettant en évidence les principales menaces et les

plantes considérées comme disparues. Les principaux milieux naturels de la région sont ensuite présentés, accompagnés de photographies les illustrant. Au total, ce sont 142 plantes pour lesquelles sont indiqués les statuts de menace, rareté et protection, le type biologique, la taille, la période de floraison, l'écologie, la répartition mondiale à régionale ainsi que les menaces et mesures de conservation prises pour les préserver. Le guide est composé de 124 pages au format 19x22 cm en quadrichromie. L'iconographie, les cartes de répartition, complétées grâce à l'actif concours des botanistes bénévoles de Picardie, et les textes ont été intégralement remis à jour pour cette édition qui a bénéficié du soutien du Conseil Régional de Picardie et de la DIREN Picardie. Il est disponible auprès du Conservatoire botanique national de Bailleul pour 15 € TTC (port en sus).

♦ J.-C. HAUGUEL

Nouvel inventaire pour les sites "naturels" de l'arrondissement de Lille

Parler de sites naturels dans l'arrondissement de Lille peut sembler paradoxal. Existe-t-il encore des sites "naturels" dans cet arrondissement qui regroupe 1,2 millions d'habitants pour une densité moyenne de 1 345 hab/km² ?

Rappelons d'abord qu'historiquement, le patrimoine naturel de la région lilloise était très riche et diversifié, notamment au sein des trois grandes vallées que sont la Lys, la Deûle et la Marque. Ces deux dernières abritaient encore il y a un siècle des tourbières alcalines, et une plante carnivore, le Rossolis à feuilles rondes était signalée à Emmerin. L'urbanisation, l'industrialisation, les pollutions

diverses, ainsi que la baisse du niveau des nappes, sont à l'origine de la perte de l'essentiel de l'intérêt biologique de ces marais.

Entre 1991 et 1993, des inventaires réalisés dans l'arrondissement de Lille, avaient permis d'identifier 146 sites dits "sensibles". Cependant la nature, la superficie et l'intérêt patrimonial de ces sites étaient très variables, allant par exemple de la Forêt domaniale de Phalempin à l'étang de pêche d'une petite commune des Weppes. Les objectifs de ces inventaires étaient de connaître le patrimoine naturel de ces sites afin de le préserver et de le développer, mais aussi que ces sites soient pris en compte lors des projets d'aménagement. Une quinzaine d'années après ce premier inven-

taire, l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole a souhaité réactualiser les données. Une nouvelle campagne de prospections a ainsi été réalisée en 2006 par GREET Ingénierie pour la faune et par le CRP/CBNBL pour la flore et les habitats.

Nous pouvons donc répondre que "oui, il existe encore aujourd'hui des sites abritant un certain patrimoine naturel dans l'arrondissement de Lille". Quelques sites phares sont d'ailleurs considérés comme d'intérêt patrimonial régional. C'est le cas, par exemple, des prairies humides des Willemots à Frelinghien.

♦ C. BLONDEL

La flore des communes de l'Aisne

Recenser les plantes vasculaires de chacune des 817 communes du département de l'Aisne, voilà la mission que se sont fixés les botanistes du CBNBL.

Grâce au soutien de l'Europe (fonds FEDER), de l'Etat (DIREN Picardie), du Conseil régional de Picardie et du Conseil général de l'Aisne, un ambitieux programme de connaissance de la flore de l'Aisne, devant déboucher sur un atlas à l'horizon 2010, a été lancé fin 2006. Basé sur la méthode appliquée depuis 1998 dans le Nord-Pas de Calais, l'inventaire communal vise à noter l'ensemble des plantes sauvages par grands types de biotopes et à géolocaliser précisément les observations. Au-delà d'une amélioration notoire de la connaissance de la flore départementale, ces données pourront aussi être utilisées afin d'identifier les enjeux de

préservation du patrimoine naturel et de prévenir les impacts négatifs d'éventuels aménagements de l'espace rural. Afin d'optimiser les prospections, le territoire a été scindé en secteurs, du nord au sud du département, la Thiérache constituant le principal territoire à inventorier en 2007. L'avancement des prospections sera prochainement visible sur le site Web du CBNBL. Les premiers résultats acquis en 2006 montrent déjà tout l'intérêt de la démarche, puisque même dans un secteur considéré comme pauvre du point de vue floristique, les environs de Saint-Quentin, plusieurs plantes intéressantes ont été découvertes : Campanule raiponce (*Campanula rapunculus*), Leersie à fleurs de riz (*Leersia oryzoides*), Bardane tomenteuse (*Arctium tomentosum*), Bident soudé (*Bidens connata*). L'atlas est aussi l'occasion de préciser la répartition de plantes plus communes mais insuffisamment documentée

comme la Passerage rudérale (*Lepidium ruderale*), l'Euphorbe ésole (*Euphorbia esula*), l'Atropis distant (*Puccinellia distans*)... Si vous souhaitez participer à cette grande mission de connaissance, n'hésitez pas à nous rejoindre le temps d'une simple prospection ou en prenant en charge le recensement sur un ensemble de communes.

♦ J.-C. HAUGUEL



Conservation de la flore sauvage

Bilan des Stratégies minimales régionales de conservation 2006

RÉGION NORD/PAS-DE-CALAIS

Parmi les espèces inscrites au programme 2006, cinq ont été revues dont trois ont fait l'objet de récoltes. La Céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*) a été retrouvée dans le massif dunaire du Mont-Saint-Frieux, à Dannes, où la gestion effectuée par EDEN 62 permet de maintenir la population. Cette orchidée a également été revue sur une station historique située dans un sous-bois à Samer. La population y est cependant menacée par la fermeture du milieu. L'Herminie ou Orchis musc (*Herminium monorchis*) a été observé sur les pelouses marnicoles de l'Audomarois à Tournemeh-sur-la-Hem et Bonningues-lès-Ardres. Les populations des pannes dunaires de Bray-Dunes n'ont pas

été retrouvées mais l'espèce fleurit irrégulièrement et des prospections complémentaires seront à réaliser.

Le Trèfle strié (*Trifolium striatum*) a été de nouveau noté dans la plupart de ses stations du littoral du Boulonnais et du Calaisis. Sept populations ont fait l'objet de récoltes

de graines. Si les

populations d'Ambleteuse et de Tardinghen bénéficient d'une gestion conservatoire, la survie des autres populations reste liée à une information des propriétaires sur les enjeux de conservation. Trois stations de Rhinanthe velu (*Rhinanthus alectorophorus*) ont fait l'objet de récoltes dont une nouvelle station découverte en 2006 à Preures, au cours des prospections de l'Atlas de la flore vasculaire de la Région Nord/Pas-de-Calais. Enfin, neuf populations de Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*) ont été inventoriées. Bien qu'elles soient essentiellement localisées dans le Boulonnais, plusieurs populations ont été récemment redécouvertes dans l'Artois septentrional et les collines de Flandre intérieure. Une récolte de graines a été effectuée sur les populations de Sorrus et Cassel.

♦ A. WATTERLOT, B. VALENTIN,
B. TOUSSAINT

Nous remercions les botanistes des trois régions pour leur utile concours à la réalisation des prospections lors de ces programmes.



Oenanthe pimpinelloides
Photo D. Mercier



Herminium monorchis
Photo : B. Valentin

RÉGION HAUTE-NORMANDIE

Six des huit espèces qui étaient inscrites au programme 2006 ont pu être retrouvées, toutes dans le département de l'Eure.

Les deux plantes non revues sont l'Illécère verticillé (*Illecebrum verticillatum*) et l'Oenanthe faux-boucage (*Oenanthe pimpinelloides*), qui pourtant ont été observées récemment depuis 2000, mais dont les effectifs des populations étaient déjà très faibles.

Le Peucedan à feuilles de carvi (*Peucedanum cervaria*) présente trois stations à faible effectif sur les communes d'Ezy-sur-Eure et de Croth. La Trinie glauque (*Trinia glauca*) et la Scorzoneré d'Autriche (*Scorzonera austriaca*) s'observent également en petites colonies sur la commune d'Ezy-sur-Eure. La gestion de ces seules stations régionales de ces trois plantes en limite d'aire de répartition ou en isolat géographique est urgente face aux différentes menaces qui pèsent sur ces populations. Elles ont toutes les trois fait l'objet d'une récolte conservatoire.

La petite population de la Cotonnière de France (*Filago gallica*) qui se développe dans une zone d'activité industrielle près de Martot est particulièrement menacée de disparition. Une partie de cette population a été recouverte par un remblai au cours de l'année 2006. Aucune semence n'a pu être prélevée mais une récolte est programmée en 2007. Cette population unique en Haute-Normandie nécessiterait d'être déplacée sur un secteur plus favorable pour une gestion conservatoire durable.

Une nouvelle micro-population de Spargoute à cinq étamines (*Spargula pentandra*) a été découverte tout près de la population observée en 2005 sur les terrasses de la Seine, sur la commune de Gaillon.

Le Peucedan à feuilles de carvi (*Peucedanum carvifolia*) est encore assez abondant dans les

prairies de fauche sur les communes de Villalet et de Tosny. Sous réserve du maintien des pratiques de gestion actuelle, il ne semble pas menacé dans ses stations.

♦ P. HOUSSET

RÉGION PICARDIE

Sur les huit espèces qui étaient inscrites au programme 2006, sept ont été retrouvées. La Tulipe Sauvage (*Tulipa sylvestris*) est encore présente dans le sud de l'Aisne. Cependant, les stations situées dans le vignoble champenois, connues dans les années 1994-1995, ont quasiment toutes disparu. La Tulipe subsiste encore dans certains sous-bois en lisière de vignes. Le Chou sauvage (*Brassica oleracea*) est relativement abondant sur les falaises de craie situées entre Ault et Mers-les-Bains. Le Pied-de-chat (*Antennaria dioica*) et le Potamot à feuilles aiguës (*Potamogeton acutifolius*) ont encore été observés dans leur station du Tardenois. L'Alchémille glauque (*Alchemilla glaucescens*) ne semble pas menacée à court terme dans son unique station de la vallée de la Bresle. La petite population de Trèfle des montagnes (*Trifolium montanum*) relevée à Chevregny sur le site géré par le Conservatoire des sites est en revanche menacée du fait du petit nombre d'individus. Une opération de multiplication au jardin conservatoire va être tentée pour cette espèce. L'Âche rampante (*Apium repens*) a été revue dans la plupart des stations connues de la fin du vingtième siècle. La Sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*) n'a pas été retrouvée dans le marais de Bresle. Une souche issue de la population de Bresle est maintenue au jardin conservatoire à Bailleul ; Une réintroduction pourrait donc être tentée. Signalons également la redécouverte de la Serratule des teinturiers (*Serratula tinctoria*) à Allonne dans l'Oise.

♦ J.-C. HAUGUEL



Antennaria dioica
Photo : C. Blondel

Avis de recherche 2007 !

On ne change pas les bonnes habitudes ! Voici les taxons qui feront l'objet en 2007 d'un bilan conservatoire (inventaires *in situ* et rédaction de plans régionaux d'action conservatoire). Dans le Nord-Pas de Calais, une récolte conservatoire est également prévue sur la station de *Potamogeton acutifolius* récemment découverte dans la vallée de la Sambre (voir rubrique "Découvertes et curiosités").

Si vous connaissez des populations régionales de ces plantes, n'hésitez pas à nous contacter.

Nord-Pas de Calais	Picardie	Haute-Normandie
<i>Tephroseris helenitis</i> subsp. <i>helenitis</i>	<i>Gentianella ciliata</i>	<i>Apium repens</i> (1 pop.)
<i>Galium gr. fleurotii</i> (vallée de l'Aa)	<i>Polygnum majus</i>	<i>Linum leonii</i>
<i>Atriplex longipes</i>	<i>Lysimachia thyrsiflora</i>	<i>Gypsophila muralis</i>
<i>Blysmus compressus</i>	<i>Lathyrus niger</i>	<i>Epipactis microphylla</i>
<i>Stachys germanica</i>	<i>Carex halleriana</i>	<i>Iberis intermedia</i> subsp. <i>intermedia</i>
<i>Cyperus longus</i> subsp. <i>longus</i>	<i>Eriophorum latifolium</i>	<i>Arnoseris minima</i>
<i>Ranunculus fluitans</i>	<i>Peucedanum carvifolia</i>	<i>Inula britannica</i>
<i>Ceratophyllum submersum</i>	<i>Sorbus latifolia</i>	

♦ B. VALENTIN

Le Liparis aux petits soins à Merlimont

Dans le cadre d'un programme Interreg, le Conservatoire botanique national de Bailleul a organisé un chantier de restauration d'une pâne à *Liparis loeselii* sur la commune de Merlimont, en partenariat avec la municipalité, l'Université de Lille I (LMD Gestion de la biodiversité et Laboratoire de génétique et d'évolution des populations végétales), l'Office national des Forêts et l'association les Blongios.

Le Liparis de Loesel est l'une des espèces végétales pour lesquelles la région Nord-Pas de Calais a une responsabilité particulière pour sa conservation à l'échelle européenne. Elle abrite en effet une part importante des effectifs européens de cette petite orchidée. Parmi les quelques populations relictuelles qui se maintiennent tant bien que mal sur le littoral régional, la population d'une des pannes de Merlimont est de loin la plus importante. Malheureusement,

l'embroussaillement est de plus en plus préoccupant. Face à cette évolution, un chantier de débroussaillage a été organisé les 30 novembre et 1^{er} décembre à Merlimont, avec les étudiants de seconde année du Master "Gestion de la biodiversité et des écosystèmes continentaux et côtiers". Très motivés par les enjeux de préservation que représente cette population, les étudiants sont parvenus en un temps record et malgré la fine bruine, à dégager plusieurs centaines de mètres carrés parmi les secteurs les plus favorables à l'espèce. En complément du débroussaillage, des étrépagnes ont été réalisés afin d'évaluer la recolonisation potentielle du *Liparis* sur les secteurs dégagés. Une opération à renouveler assurément !

♦ F. HENDOUX

Photo : J.-M. Valet

informations

Œuvrer à la protection du patrimoine naturel : une vocation

Petite fille, lorsque l'on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais toujours "protéger la nature". Plutôt rare pour une urbaine ! Souhaitant appréhender l'environnement dans sa globalité, je suis environnementaliste de formation et ai voulu travailler pour une association transversale œuvrant sur les thématiques environnementales : c'est le cas pour la Fédération Nord Nature depuis 3 ans (j'y travaille encore

à mi-temps). Depuis février, l'autre moitié de mon temps salarial est consacrée au CRP/CBNBL en tant que chargée de mission en éducation à l'environnement.

♦ Doriane LENNE

Directrice administrative et financière. J'œuvre pour la protection de notre belle dame Nature depuis 7 ans déjà, passés au Conservatoire des sites naturels du Nord et du Pas-de-Calais. Aujourd'hui se présente à moi un nouveau challenge : participer au développement du CRP/CBNBL et contribuer à sa pérennisation. Après un accueil sympathique, je me suis plongée dans les dossiers en cours avec dynamisme et curiosité. Je porte une attention particulière à la motivation de l'équipe car c'est pour moi primordial pour avancer sereinement. Je veille à optimiser les ressources et améliorer l'organisation de la structure. Eh oui, c'est tout un programme !



Bonjour !

Je me présente : Blandine DETHOOR

Je succède à Laurence THIÉBART au poste de

